

ÉCONOMIE • ÉCONOMIE FRANÇAISE**Les insolents profits des entreprises du CAC 40**

Trente-huit des quarante sociétés de l'indice-phare de la Bourse de Paris ont réalisé un bénéfice net cumulé de 152 milliards d'euros en 2022, un chiffre sans précédent qui se traduit aussi par de très généreux dividendes.

Par Jean-Michel Bezat

Publié aujourd'hui à 06h00, mis à jour à 15h36 • Lecture 5 min.

Article réservé aux abonnés



Le siège de la banque BNP Paribas, dans le quartier d'affaires de Porta Nuova, à Milan (Italie), le 12 avril 2022. MIGUEL MEDINA / AFP

La publication des résultats annuels du CAC 40 s'achève et la « récolte » 2022 a été exceptionnelle. Trente-huit des quarante sociétés de l'indice-phare de la Bourse de Paris ont réalisé un bénéfice net cumulé de 152 milliards d'euros, soit quelque 15 milliards de plus que l'année précédente, déjà historique.

Lire aussi : [Les mégaprofits du CAC 40 et le débat récurrent sur le partage des bénéfices](#)

Seuls Renault et Vivendi ont accusé une perte. Celle du constructeur s'élève à 338 millions d'euros, en raison de 2,3 milliards de dépréciations de sa filiale russe AvtoVAZ, cédée pour 1 rouble symbolique ; celle du groupe de média, à 1 milliard, après ajustement de la valeur de ses actions Telecom Italia. Il faudra attendre mai pour connaître les résultats du constructeur ferroviaire Alstom et l'été pour ceux de Pernod Ricard, leurs exercices étant décalés.

Ces bénéfices sont sans précédent, notamment pour les poids lourds de la place de Paris. Dans un pays où les citoyens sont plus qu'ailleurs critiques du capitalisme, leur publication et l'annonce de généreux dividendes vont susciter protestations et polémiques, surtout en période de fortes tensions sociales autour du pouvoir d'achat et de la réforme des retraites.

Lire aussi : [Les profits des groupes du CAC 40 comblent les actionnaires et gonflent l'inflation](#)

Ainsi, TotalEnergies affiche 19,5 milliards d'euros de résultat (après 16 milliards de dépréciations sur la Russie), le constructeur automobile Stellantis 16,8 milliards, le numéro un mondial du luxe LVMH 14,1 milliards, BNP Paribas 10,2 milliards, et le géant pharmaceutique Sanofi 6,72 milliards. C'est toutefois une société non cotée, [l'armateur CMA CGM, détenu aux trois quarts par la famille Saadé, qui arrive en tête](#), avec 23,5 milliards d'euros, du jamais-vu dans l'économie française.

Cette santé éclatante a eu une conséquence inimaginable avant le Brexit. « Pour la première fois, la capitalisation boursière de Paris a dépassé celle de Londres, note Pascal Quiry, professeur de finances à HEC et cofondateur du site spécialisé Vernimmen.net. Ces résultats sont sains, car les entreprises sont très peu endettées et leurs taux de marge [résultat d'exploitation sur chiffre d'affaires] se situent en haut de la fourchette de 8 %-13 %. »

Activité très soutenue

La situation se présentait pourtant mal en début d'année. Les prix de l'énergie, qui avaient commencé à augmenter à l'automne 2021, ont flambé à partir de l'invasion russe de l'Ukraine, le 24 février 2022. Les pénuries de composants et de main-d'œuvre n'ont été qu'en partie résorbées, et les chaînes logistiques sont restées perturbées. Quant aux banques centrales, elles ont relevé leurs taux directeurs pour freiner l'inflation. L'année 2022 s'est soldée par une baisse de 9,5 % du CAC 40, avec un point bas atteint fin septembre, à 5 676 points. Depuis cinq mois, il remonte et tangente son record historique de 7 400 points.

Résultats 2022 spectaculaires pour le CAC 40

Afficher éléments

Rechercher :

Entreprise	Chiffre d'affaires 2022 En milliards €	Variation 2022/2021 En %	Résultat net 2022 En milliards €	Variation 2022/2021 En %
Air Liquide	29.9	+ 28.3%	2.76	+ 7.3%
Airbus Group	58.8	+ 12.7%	4.25	+ 1%
Alstom	NC	NC	NC	NC
ArcelorMittal	75.7	+ 4.3%	8.93	- 37.7%
AXA	102.3	+ 2.4%	6.68	- 8%
BNP Paribas	50.4	+ 9%	10.2	+ 7.5%

Entreprise	Chiffre d'affaires 2022 En milliards €	Variation 2022/2021 En %	Résultat net 2022 En milliards €	Variation 2022/2021 En %
Bouygues	44.3	+ 17.9%	0.973	- 13.5%
Capgemini	22	+ 21.1%	1.55	+ 34%
Carrefour	90.8	+ 15.5%	1.21	+ 7.6%
Crédit Agricole	23.8	+ 5%	8.1	- 10.5%
Danone	27.7	+ 13.9%	0.959	- 50.1%
Dassault Systèmes	5.6	+ 16.6%	0.931	+ 20.4%
Engie	93.9	+ 62.2%	5.2	+ 79%
EssilorLuxottica	24.5	+ 13.9%	2.1	+ 50%
Eurofins Scientific SE	6.7	0%	0.606	- 23%
Hermès International	11.6	+ 29.2%	3.4	+ 38%
Kering	20.4	+ 15.3%	3.6	+ 14%
L'Oréal	38.3	+ 18.5%	5.7	+ 24.1%
Legrand	8.3	+ 19.2%	0.999	+ 10.5%
LVMH	79.2	+ 23.3%	14.1	+ 17%
Michelin	28.6	+ 20.2%	2	+ 8.9%
Orange	43.5	+ 2.2%	2.62	+ 237%
Pernod Ricard	NC	NC	NC	NC
Publicis	12.6	+ 19.9%	1.22	+ 18.4%
Renault	46.4	+ 0.4%	-0.338	non comparable car cession des activités en Russie
Safran	19	+ 24.8%	1.18	+ 55.2%
Saint-Gobain	51.2	+ 15.9%	3	+ 19.1%
Sanofi	43	+ 13.9%	6.72	+ 8%
Schneider Electric	34.2	+ 18.2%	3.48	+ 9%

Entreprise	Chiffre d'affaires 2022 En milliards €	Variation 2022/2021 En %	Résultat net 2022 En milliards €	Variation 2022/2021 En %
Société Générale	28	+ 8.8%	2	non comparable car cession des activités en Russie
Stellantis NV	179.6	+ 20.2%	16.8	+ 26%
STMicroelectronics	16.1	+ 26.4%	3.96	+ 98%
Teleperformance	8.1	+ 14.6%	0.645	+ 15.8%
Thales	17.6	+ 8.5%	1.12	+ 3%
TotalEnergies SE	266.7	+ 60.4%	19.47	+ 28%
Veolia	42.9	+ 49.4%	1.2	+ 29.7%
Vinci	61.7	+ 24.9%	4.26	+ 63.4%
Vivendi	9.6	+ 10.1%	-1.1	non comparable
WFD Unibail Rodamco	2.2	+ 29.1%	1.34	+ 33.2%
Worldline SA	4.4	+ 10.7%	0.211	+ 10.5%

Affichage de l'élément 1 à 40 sur 40 éléments

Précédent

1

Suivant

Sources : IG France ; *Le Monde*

Contre toute attente, il y a un an, l'activité des grandes entreprises a en effet été très soutenue. Toutes ont vu leur chiffre d'affaires progresser. Un phénomène inédit.

Newsletter abonnés

« LA LETTRE ÉCO »

Le regard du « Monde » sur l'actualité économique du jour

[S'inscrire](#)

C'est d'abord le cas des groupes d'énergie comme Engie (+ 62,2 %) et TotalEnergies (+ 60,4 %), qui ont profité de la forte hausse des prix du pétrole, du gaz et de l'électricité, contrairement à EDF (hors CAC 40), qui a essuyé une perte historique de 17,9 milliards d'euros. Les banques ont profité de la remontée des taux d'intérêt et la Société générale a même pu dégager 2 milliards, en dépit des 3,3 milliards que lui a coûtés son retrait de Russie.

Les sociétés qui accompagnent la transition écologique et numérique dans les usines et les bâtiments ont été à la fête

Les besoins en semi-conducteurs ont dopé le chiffre d'affaires du franco-italien STMicroelectronics (+ 26,4 %). La reprise chinoise a tiré le luxe, qui pèse un tiers de la capitalisation de Paris avec L'Oréal.

Les sociétés qui accompagnent la transition écologique et numérique dans les usines et les bâtiments ont été à la fête : Saint-Gobain, dans les matériaux nécessaires aux rénovations et aux constructions neuves (+ 15,9 %), Schneider Electric, dans la gestion de l'énergie et des automatismes (+ 18,2 %) réclamés par les industriels, ou Veolia, numéro un mondial des services à l'environnement (eau et déchets), surtout grâce au rachat de Suez (+ 49,4 %).

Lire aussi : [Airbus, champion des commandes et des livraisons devant Boeing en 2022](#)

Le secteur aéronautique-défense, où opèrent Airbus, Safran et Thales, s'est, lui aussi, bien porté. Les compagnies aériennes commandent de plus en plus d'appareils pour moderniser et « verdir » leurs flottes, et l'avionneur européen Airbus a profité des déboires du 737 MAX de l'américain Boeing.

La cybersécurité est devenue un enjeu majeur. Quant aux industries de l'armement, encore lentes à monter en cadence et loin d'avoir bénéficié de la guerre russo-ukrainienne, elles amorcent tout juste des années fastes. « *Là où ce conflit aura des conséquences dans la durée, c'est dans la priorité que mettent les gouvernements en matière d'investissements dans la défense* », se félicite Patrice Caine, PDG de Thales, qui affiche un carnet de commandes sans précédent de 41 milliards d'euros, dont 23,6 milliards en 2022.

Préservation ou accroissement des marges

Disposant d'un pouvoir de marché en raison de leur poids, la plupart des grandes entreprises ont pu répercuter les surcoûts des produits intermédiaires et de l'énergie sur leurs clients. Quand elles ne le pouvaient pas, elles ont réduit leurs coûts.

Une politique que le PDG de Carrefour, Alexandre Bompard, mène depuis plusieurs années, à raison de 1 milliard d'euros d'économies par an. Ces sociétés ont pu préserver ou accroître leurs marges. Certaines sont aussi montées en gamme (une stratégie qui a réussi à l'industrie allemande), ou offrent des services à forte valeur ajoutée : Michelin vend des pneus premium pour résister à ses concurrents asiatiques, et propose à des transporteurs d'optimiser leur flotte de poids lourds.

Lire aussi : [Distribution : Carrefour résiste à la hausse des prix](#)

« *Ce n'est pas l'augmentation des volumes, mais bien celle des prix qui explique les bons résultats des sociétés du CAC 40* », souligne Vincent Boy, analyste chez IG France, évoquant cependant un rattrapage post-Covid-19 dans des secteurs comme les semi-conducteurs et l'automobile. Mais Stellantis a surtout privilégié les modèles haut de gamme à fortes marges dans un marché tendu et supprimé les promotions. Cette politique est dans l'ADN du luxe. « *Notre stratégie est de faire oublier le prix et de vendre des produits plus chers, mais plus sophistiqués* », confirmait Jean-Jacques Guiony, directeur financier de LVMH, lors de la publication des résultats.

Compte tenu des résultats de LVMH, première capitalisation européenne, de ceux de Stellantis (dont la famille Agnelli est le premier actionnaire), de L'Oréal (famille Bettencourt-Meyers), de Kering (famille Pinault), d'Hermès (famille Dumas), de Bouygues, de Michelin et de Dassault, ou de l'entrée

d'Eurofins au CAC 40 en septembre 2021, l'année 2022 confirme la montée en puissance des grandes familles, qui ont notamment consolidé leur pouvoir à travers des rachats d'actions. Avec 21,5 % du CAC 40 en 2021, elles en sont devenues les premiers actionnaires, juste devant des gestionnaires d'actifs comme BlackRock ou Vanguard, selon l'opérateur boursier Euronext.

Et 2023 ? Les dirigeants du CAC 40 restent globalement confiants, sans sous-estimer les lourdes hypothèques géopolitiques. « *La France a des groupes très efficaces et très variés, souvent leaders mondiaux dans leur secteur et opérant dans des régions du monde différentes, rappelle Pascal Quiry. Cela leur permet de bien résister aux changements de conjoncture.* »

Lire aussi : [Comment la Bourse européenne est devenue un enjeu de souveraineté pour le Vieux Continent](#)

Si la menace de récession redoutée il y a quelques mois a été écartée par le Fonds monétaire international et de nombreux instituts de conjoncture, et si l'activité fait preuve de résilience, la hausse des taux d'intérêt n'est pas un facteur encourageant. « *Il y a entre six et huit mois de décalage entre leur décision et ses premiers effets sur les entreprises* », note Vincent Boy.

Or, la Réserve fédérale américaine a enclenché le mouvement il y a un an, avant que la Banque centrale européenne s'y engage, en juillet 2022. Les retombées négatives de cette hausse des coûts du crédit seront, d'après lui, plus fortes cette année. En outre, poursuit-il, « *il n'y aura pas d'effet prix en 2023 comme en 2022 ni d'effet rattrapage post-Covid, et la demande va se réduire* ». Un atterrissage en douceur.

Jean-Michel Bezat